

Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour
30 €
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP E-mail

Date

Signature



Therese Alshammar est la première victime de la nouvelle réglementation de la FINA sur les combinaisons. A Sydney, le 17 mars, la Suédoise portait deux "combines" lors de son record du monde du 50 m papillon. La Fédération australienne a purement et simplement annulé son chrono !

Ph. D'PI/O. Gautier

Pas de "combine" miracle

La Fédération Internationale de Natation (FINA) a adopté le 14 mars de nouvelles règles sur la fabrication et les conditions d'utilisation des combinaisons en compétition. Un an après leur intronisation au plus haut niveau et une polémique à rebondissement, les "combis" rentrent dans le rang.

Le vendredi 20 février dernier, en présence de Lionel Horter pour la France, entraîneurs, nageurs et équipementiers étaient réunis à Lausanne (Suisse), à l'appel de la Fédération Internationale de Natation, afin de clarifier la réglementation et les conditions d'utilisation des combinaisons. En 2008, ces deuxièmes peaux ont permis d'améliorer 108 records du monde. En termes de communication, les "combis" ont sans conteste contribué à l'explosion médiatique de la natation. A titre d'exemple, la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Pékin et la finale du 100 m nage libre masculin constituent les deux records d'audience mondiale du mois d'août 2008. Autant dire que la victoire d'Alain Bernard dans l'épreuve reine n'est pas passée inaperçue, au même titre que son équipementier ! Toutefois, la grogne et le mécontentement n'ont jamais cessé d'animer une partie des nageurs et entraîneurs. En décembre 2008, un groupe de 15 équipes nationales, dont la France, engagées aux championnats d'Europe de Rijeka (Croatie) en petit bassin a signé une lettre de protestation réclamant l'élaboration de règles précises pour définir les normes d'utilisation et de fabrication des combinaisons. Certains opposants n'avaient d'ailleurs pas manqué de qualifier ces deuxièmes peaux de "dopage technologique", regrettant que les performances des nageurs soient systématiquement associées aux "combis".

Depuis le samedi 14 mars, La FINA semble avoir trouvé une parade, une combine miracle pour sortir de l'impasse. A l'issue d'une réunion de trois jours à Dubaï, le bureau de la FINA a approuvé les amendements proposés le 20 février dernier à Lausanne. La nouvelle réglementation, qui sera en vigueur dès les prochains championnats du monde de Rome, stipule que les combinaisons ne devront plus couvrir le cou et qu'elles s'arrêteront désormais avant les épaules et les chevilles. L'épaisseur du matériau sera également limitée à un millimètre. Selon le nouveau règlement, les combinaisons devront épouser la forme du corps, sans permettre d'emmagasiner de l'air. Par ailleurs, les "combis" ne pourront plus être personnalisées et la flottabilité

ne devra pas excéder le seuil d'un newton. Le contrôle et les essais des combinaisons sont enfin confiés à deux organismes suisses : l'Institut fédéral de technologie et le Laboratoire des technologies des polymères et des composites.

Le bureau de la FINA a aussi ajouté d'autres amendements applicables au 1^{er} janvier 2010. Ils concernent notamment la définition de la perméabilité du tissu utilisé dans la fabrication des combinaisons. Les matériaux non-perméables (type néoprène) ne peuvent pas constituer plus de 50 % du vêtement et doivent être distincts. D'autre part, toute nouvelle homologation d'une combinaison utilisée à partir du 1^{er} janvier 2010 devra être faite avant le 1^{er} novembre 2009. Pour les années suivantes, toute nouvelle homologation devra se faire avant le 1^{er} août et le produit devra être disponible six mois avant les grands rendez-vous internationaux.

Pour finir, la Fédération Internationale de Natation a interdit aux nageurs de revêtir plus

d'une combinaison. Par le passé, certains athlètes n'avaient pas hésité à endosser plusieurs "combis" pour gagner en flottabilité et réduire les frottements. Une décision qui a déjà fait sa première victime puisque le record du monde du 50 m papillon féminin, établi le 17 mars aux championnats australiens à Sydney par la Suédoise Therese Alshammar, a été annulé en raison du port de deux combinaisons par la nageuse. Certaines nageuses ont d'ores et déjà fait part de leurs inquiétudes arguant du fait que la superposition des combinaisons était liée aussi à une certaine forme de pudeur face aux objectifs des photographes en quête de clichés "people". Des entraîneurs ont également fait part de leurs interrogations sur les records du monde établis en 2008 avec les combinaisons miracles. Pas moins de 108 références mondiales ont été battues l'an passé et la nouvelle réglementation décidée par la FINA devrait sérieusement réduire le spectacle. Temporairement en tout cas puisque si les débuts d'olympiades sont régulièrement propices à l'ajustement de règles et de garde-fous, les Jeux Olympiques sont toujours accompagnés de bouleversements technologiques et d'avan-

cées techniques. Les trois dernières éditions de Sydney (2000), d'Athènes (2004) et plus récemment de Pékin (2008) le démontrent avec la polémique des "combis" et le grand chambardement des tablettes internationales. ■

Adrien Cadot

■ Les plots : départ retardé

Les nouveaux plots équipés d'une butée à l'arrière ne seront pas présents au bord des bassins lors des Mondiaux de Rome (26 juillet-2 août). La FINA en a décidé ainsi le 14 mars, préférant reporter l'installation de ces plots par souci d'équité alors que toutes les fédérations n'ont pu se les procurer. La FINA avait déjà renoncé à leur utilisation lors des Jeux Olympiques de Pékin pour des raisons similaires. Introduits pour la première fois lors d'une étape de coupe du monde en petit bassin à Stockholm (Suède) en novembre 2008, ces nouveaux plots ont suscité un début de polémique qui faisait suite au débat portant sur les combinaisons. La butée arrière permet, en effet, de prendre davantage de vitesse lors de l'entrée dans l'eau, ce qui entraîne de meilleures performances. Néanmoins, si les nageurs anglo-saxons s'entraînent dessus depuis un an et demi, les Français notamment, et plusieurs nations phares de la natation mondiale ont dû patienter jusqu'au mois de janvier 2009 pour en acquérir.

■ Rome 2009

Outre la réglementation sur les combinaisons et le report des plots de départ équipés d'une butée, la FINA a annoncé le 14 mars que les séries des championnats du monde de Rome se disputeront sur 10 lignes d'eau afin de gagner du temps sur le programme de la compétition. En revanche, pas de changement pour les demi-finales et les finales qui restent fidèles aux traditionnels 8 couloirs. La Fédération internationale a également imposé pour Rome la mise en place de deux chambres d'appel : une pour vérifier les combinaisons et une seconde, classique, pour regrouper les nageurs avant le départ. Il en sera de même aux championnats de France de Montpellier, du mercredi 22 au dimanche 26 avril 2009.

En 2008, les "combis" ont permis d'améliorer 108 records du monde.